

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)
FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE
BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N°105, Août/1 2022

+ Nouvelles de la Bretagne orthodoxe +

Pour les orthodoxes en vacances: Prochaines célébrations en Bretagne à partir du 1er août

Non exhaustif toutefois, il manque quelques informations ...

- La Divine Liturgie est célébrée tous les dimanches à 10h00 au monastère de Kerbénéat (29400 Plouneventer), le samedi et les autres jours de la semaine à 03h30.

Samedi 6 août, Transfiguration du Seigneur, selon le calendrier Grégorien

- à 10h30, chapelle Notre-Dame de la Dormition, La Touche 22350 Plumaudan
- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes
- Place de l'église du Méan, 44600 Saint-Nazaire
- à 10h30 au Luidic, 56310 Locmaria en Quistinic.
- à 10h00, chapelle de Cuzon, rue de la Chapelle de Cuzon 29000 Quimper

Dimanche 07 août

- à 10h30, église de Coatserho, 6 rue de Porsmoguer 29600 Morlaix
- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes
- Paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul 85 bis route de Nantes 44120 Vertou

Samedi 13 août

- à 10h00, église Saint Martin, 1 place Saint-Martin 22400 Lamballe-Armor

Dimanche 14 août

- à 10h30, église de La Trinité, rue du Lavoir/rue de Brest, La Trinité 29280 Plouzané
- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes
- Paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul 85 bis route de Nantes 44120 Vertou
- à 10h30, chapelle de Cuzon, rue de la Chapelle de Cuzon 29000 Quimper

Lundi 15 août, Dormition de la Mère de Dieu, selon le calendrier Grégorien

- à 10h, Chapelle Notre-Dame de la Dormition, La Touche 22350 Plumaudan
- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes
- à 10h30, à Beg Meil 29170 Fouesnant

Vendredi 19 août, Transfiguration de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, selon le calendrier Julien

- à 10h30, église du Saint-Esprit, Le Sépulcre, 6 rue Montesquieu 22190 Plérin-sur-Mer.

Dimanche 21 août

- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes
- Paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul 85 bis route de Nantes 44120 Vertou

Samedi 27 août

- à 10h00, église Saint Martin, 1 place Saint-Martin 22400 Lamballe-Armor
- St Silouane-l'Athonite, 9 Rue du Prieuré de Bere 44110 Châteaubriant

Dimanche 28 août, Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu, selon le calendrier Julien

- à 10h30, église du Saint-Esprit, Le Sépulcre, 6 rue Montesquieu 22190 Plérin-sur-Mer.

- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes

- Paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul 85 bis route de Nantes 44120 Vertou

Lundi 29 août, Décollation de Saint Jean le Baptiste

- à 10h30, église Sainte-Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes

Plus de renseignements sur les lieux de cultes cités sur le site de la Fraternité :

<http://orthodoxesenbretagne.blog.free.fr/>

Au sujet des saintes reliques ...

Une relique de sainte Anne est exposée dans le sanctuaire de Sainte Anne d'Auray en Morbihan, dans la chapelle Sainte-Anne. Il s'agit d'un morceau bras de la sainte offert aux Bretons en 1639 par le roi Louis XIII en reconnaissance de la naissance de son fils Louis, le futur Louis XIV.

Mais on sait moins que cette relique a été rapportée de Constantinople en 1223.



Au sujet des saintes reliques ...

Archimandrite Ioannikios Kotsonis

Extraits du tome 1 du Gerontikon Athonite.

PAROLES SUR LES SAINTES RELIQUES QUI EMBAUMENT ET SUR LE MYRON QUI COULE.

Saint Théophilos le Myroblite vécut à l'époque du saint Patriarche Niphon (1556). Il fut envoyé par le Patriarche et le Saint Synode en Égypte pour confirmer le miracle étonnant qui s'y était déroulé, le déplacement de la montagne nommé Ntour Tag d'un endroit à un autre. Bien que dans le monde, il eût occupé divers postes ecclésiastiques, notamment celui de Notaire, saint Théophilos avait tout abandonné pour aller au Mont-Athos. Après avoir vécu dans les saints Monastères de Vatopedi et d'Iviron, il mena la vie ascétique dans le Kellion de Saint-Basile qui appartient au Monastère du Pantocrator. Avant sa mort, cet homme mémorable avait demandé à son disciple de ne pas enterrer son corps mais de le jeter dans la forêt et c'est ce qui se passa. Pendant quarante jours, les bêtes sauvages et les oiseaux n'attaquèrent pas son corps sacré qui ne subit aucun dégât. Sa tombe dégageait une douce odeur de myrrhe qui est toujours sentie par des personnes pieuses qui viennent vénérer ses reliques. Ainsi était saint Théophilos, le véritable ami de Dieu, la rose parfumée de la vertu et de l'ascèse.

En 1948, un saint récemment manifesté, notre Père Savvas de la Skite de Sainte-Anne décéda. Après son départ des Lieux Saints, il s'installa sur l'île de Kalymnos, où il fonda le Monastère féminin de Tous-les-Saints. Il fut disciple de notre Père saint Nectaire le Thaumaturge. Une décennie après sa mort, lors de la translation de ses reliques, son corps fut retrouvé entier et intact, exhalant un parfum de myrrhe et produisant des miracles. En effet, « ainsi Dieu glorifie ceux qui Le glorifient ».

Dans la région isolée située entre Kavsoalyvia et Vigla, dans la grotte la plus escarpée du Mont-Athos, vécut notre Père saint Nil le Myroblite, qui menait une vie de sainteté totalement ascétique. Après sa mort, sa tombe produisit une telle quantité de myron qu'elle coulait à travers la grotte dans un ravin.

Saint Siméon était le Père spirituel de saint Savvas le Serbe. Après la mort de saint Siméon, une vigile nocturne eut lieu pour commémorer sa mémoire dans le Monastère de Hilandar. Au cours de la doxologie, un parfum ineffable, provenant de la tombe du saint, envahit toute la région autour du Monastère. Cette manifestation donna à saint Savvas l'assurance que son Père spirituel avait été sanctifié et il remercia le Dieu Tout-Miséricordieux qui glorifie en retour tous ceux qui Le glorifient.

Saint Simon, le fondateur du saint Monastère de Simonopetra, menait la vie ascétique dans une grotte proche du Monastère préservée à ce jour. Il entendit la voix de la Mère de Dieu lors d'une vigile de Noël ; il lutta victorieusement contre les démons ; il sauva son disciple qui était tombé de très haut dans un ravin ; et il guérit la fille du roi Jean Ouglesi de Serbie, qui était possédée. Après sa mort, du myron coulait de ses saintes reliques, preuve concrète de sa sainteté.

Saint Athanasios du Monastère d'Esphigmenou, cénobitique excellent et serviteur des moines du Monastère, était grand en vertu, en bonnes œuvres et en foi. En raison de sa grande humilité, il fut élevé au poste de Patriarche de Constantinople et, selon les paroles de saint Grégoire Palamas, sa tombe et ses reliques devinrent sources de miracles et de parfums indicibles, pour la gloire de Dieu et du monachisme.

En 1840, dans le saint Monastère de Vatopedi, les moines décidèrent de transférer les ossements des Pères décédés dans un autre lieu. Après avoir démoli l'un des murs du vieil ossuaire et atteint sa fondation, ils sentirent un parfum ineffable, une « odeur au-delà de ce monde ». En avançant, ils virent que le parfum venait des reliques d'un saint inconnu dont la peau et les os étaient encore intacts. Avec beaucoup de révérence et de piété, les prêtres, entièrement investis, placèrent le corps dans un

châsse et, avec des cierges allumés, le portèrent au Catholicon du Monastère. Bien qu'ils ne sussent pas à qui appartenait cette sainte relique, ils s'accordèrent pour l'appeler Evdokimos et célébrer sa fête le 5 octobre.

Par la position des reliques non corrompues, il fut clair que quand ce saint inconnu, maintenant appelé Evdokimos, avait su que sa fin était proche, il s'était approché de l'ossuaire où il se prépara : il croisa ses mains et s'endormit dans « le sommeil des justes », inconnu et invisible à tous, en évitant les louanges humaines et la glorification mondaine, qui est destructrice.

Le moine Savvas du Kellion de Saint-Nicolas, qui était rattaché au petit monastère de Ravthouhos et appartient actuellement au Monastère du Pantocrator, était connu pour sa fidélité aux Offices, sa piété et son endurance physique pour le travail ascétique. Il vécut pour un temps dans le Monastère cénobitique d'Esphigmenou. Lorsqu'il réalisa que sa fin était proche, il se rendit au Monastère où il avait commencé sa vie monastique.

Quand ses reliques furent exhumées, trois ans après sa mort, son crâne dégageait une odeur parfumée, un fait qui est encore aujourd'hui bien connu. Un novice du monastère, rempli de doute et d'une foi faible, pensa qu'ils avaient pu répandre un parfum sur la relique ; alors il prit le crâne et le jeta dans un réservoir d'eau. Les anciens le cherchèrent avec une grande tristesse. Douze jours plus tard, il révéla où il l'avait jeté. Il exhalait toujours du parfum. Alors le novice comprit que le moine Savvas était vraiment un saint homme.

Un moine âgé me raconta : « Mon ancien très respecté de quatre-vingt-neuf ans disait avec une gaîté visible sur son visage : "Je me souviens, à mon arrivée à la Sainte-Montagne, je passais devant le cimetière de la Skite et l'ossuaire où étaient conservées les reliques des Pères défunts. À de nombreuses reprises, j'ai senti une telle odeur en émaner que je m'arrêtais pour vivre une expérience merveilleuse. Mais deux ans ont passé et j'ai perdu ce don de Dieu. Je n'ai plus senti ce parfum céleste. Le Seigneur m'en a privé. Qui sait pourquoi ? Probablement à cause de mes péchés, ou peut-être parce qu'il m'a donné ce don divin seulement pour un temps, afin de me renforcer au début de ma vie monastique." »

Le vieux moine pieux Dionysios vécut à la Calyve de « l'Hypapante du haut », située au-dessus de la Skite de Sainte-Anne. Alors qu'il essayait de réparer de vieux murets de pierre et à l'instant où un rebord s'effondra, il découvrit les reliques d'un ascète inconnu, complètement préservé.

Stupéfié et très ému par la découverte des reliques qui dégageaient un merveilleux parfum, il se mit à prier, demandant au saint inconnu de révéler son nom. Il pensait aussi se rendre au Kyriakon et sonner les cloches pour avertir les Pères, afin qu'ils puissent apporter les reliques à l'église centrale de Sainte-Anne et avec de l'encens, et qu'ils puissent prier et demander au saint de révéler à qui appartenaient ces reliques saintes.

Tandis qu'il pensait à cela, le bienheureux ascète lui apparut dans une vision et lui ordonna d'une voix sévère de couvrir les reliques et de ne révéler à personne, tant qu'il vivait, que Dieu l'avait rendu digne de les voir. Le vieux Dionysios raconta cet événement à son groupe de moines avant sa mort, mais sans indiquer le lieu exact où les reliques avaient été enterrées – arrêté par le commandement du saint inconnu qui, même après sa mort, évitait la gloire des hommes, car il avait été honoré par Dieu au Royaume des Cieux.

L'ancien mémorable Pavlos du Monastère de la Grande Laure, le médecin, m'écrivit ceci dans une lettre du 6 juillet 1971 :

« Je parlais avec l'Ancien Gerontios de la communauté des Daniélites, du Père Leontios, un des Pères spirituels bien connus, d'origine de Moutalaski de Césarie, que j'avais rencontré et dont l'œuvre "Catéchisme Orthodoxe", écrit en turc, est dans notre bibliothèque. C'est un travail important pour les Karamanlides. Il m'a répondu que Leontios est décédé à Thessalonique et le jour de la translation, son corps a été retrouvé préservé et diffusant un parfum de myrrhe. »

Un homme chrétien avait lu dans la biographie de saint Akakios de Kavsokalyvia, que pendant qu'il passait par le cimetière de la Skite de Sainte-Anne, il avait senti un parfum de myrrhe provenant des reliques des Pères qui s'y reposent en paix. En se souvenant de cela, ce chrétien, s'assit dans le cimetière de la Skite et se dit : « Je me demande s'il existe encore de telles reliques comme celles de l'époque de saint Akakios. » Immédiatement après y avoir pensé, il sentit une odeur indicible venant du

cimetière ! Il se leva, chercha tout autour, et trouva un crâne dont émanait une odeur parfumée, sur lequel était écrit : « Hiéromoine Philémon de la Calyve de la Dormition de la Mère de Dieu, près de Vouleftiria de Saint-Elefthérios ». Alors, il pensa à appeler les autres, mais à cette pensée il commença à trembler, et il réalisa que ce Père saint ne voudrait pas qu'il parle du parfum émanant de sa relique.

Je ne me souviens pas de l'année exacte (il y a peut-être vingt ans), le jour de la fête de saint Jean le Précurseur et Baptiste, dans le saint Monastère de Dionysiou, quand, avant les Complies, je passais par la petite porte du sanctuaire de l'église et je sentis un parfum indicible venant de l'Autel...

Une autre fois, en marchant le long du sentier depuis le Kellion de Saint-Nil-le-Myroblite vers le Monastère de la Grande Laure, au lieu nommé « Haïri », je sentis des effluves de parfum. À ce même endroit, de nombreux Pères, des voyageurs et des pèlerins avaient fait la même expérience. La tradition raconte que dans cette région de nombreux ermites avaient lutté dans le passé, menant la vie ascétique au plus haut niveau spirituel de grâce et de sainteté. Les lieux exacts où leurs reliques furent placées sont inconnus.

En 1927, le jour de la fête de saint Jean le Précurseur, un moine cuisinier du Monastère de Dionysiou sentit une odeur ineffable pendant les Laudes, lorsque la main droite du saint Précurseur fut vénérée. Il confia cet évènement à l'Ancien inoubliable Lazaros.

Parmi les nombreuses histoires sur les Pères du Monastère de Dionysiou, le mémorable Ancien Lazaros, nous raconta l'heureuse fin du hiéromoine Marcos, l'Higoumène du Monastère de 1926 à 1931, qui passa toute sa vie à servir le Monastère avec joie et humilité dans trois ou quatre postes. Il ne mangeait qu'une fois par jour.

Lorsque le moment de la mort du Père Marcos arriva, l'Ancien Lazaros était infirmier du Monastère. Au moment même où le Père Marcos partit dans le Seigneur, toute la chambre de l'hôpital fut remplie d'une odeur de parfum pendant vingt minutes. Cela fut également relaté par l'Higoumène béni du Monastère de l'époque, l'Ancien Gabriel, qui venait lire les prières pour les défunts.

Jusqu'ici nous avons raconté des exemples de saints myroblites, dont certains sont enterrés dans la terre sacrée de la Sainte-Montagne et qui emplissent le jardin de la Mère de Dieu de parfum. Cependant, il y a d'autres saints qui apportent du parfum de myrrhe à la Sainte-Montagne, comme nous l'avons constaté en 1989, le jour de la fête de saint Georges le Grand Martyr victorieux, saint protecteur du Monastère de Xénophon, qui, en plus de tous ses autres charismes, est aussi un Myroblite.

La vigile, pleine de grandeur et de piété, venait juste de commencer lorsque, au milieu des Vêpres, l'Higoumène Alexios, clairement ému, interrompt l'Office pour annoncer à tous le signe merveilleux et inouï du myron coulant de la sainte relique de la main de saint Georges, une manifestation claire que le saint était présent. L'Higoumène Alexios proposa immédiatement aux prêtres de dire la Paraklesis à saint Georges et de faire vénérer la sainte relique par tous.

Peu de temps avant, à l'Autel du Catholicon du Monastère, il avait invité trois hommes très respectés à confirmer de leurs propres yeux la grâce du myron qui coulait. Ces trois personnes étaient : Le Révérendissime Ambrosios, Métropolitain de Poliani et Kilkis, dont la présence brillante illuminait ce jour de fête ; l'Archimandrite Christodoulos, Higoumène du Monastère de Koutloumousiou, qui présidait à cette fête ; et l'abbé très respecté de la Skite de Sainte-Anne et Père Confesseur Anthimos, âgé de quatre-vingts ans.

Nous tous qui assistions à cette fête, des représentants des monastères, des ermites, des moines cénobitiques et des fidèles, vénérons cette relique avec un cœur élevé, avec la piété et la contrition qui convenaient à ce moment. Saint Georges, puissant et fidèle gardien de la Sainte-Montagne, était présent avec nous, dirigeant le festin, glorifiant Dieu et étant glorifié par Lui en retour.

Nos cœurs fervents et pleins de piété disaient en silence : « Tu es grand, Seigneur, et admirables sont tes œuvres ! Aucune parole n'est suffisante pour louer tes merveilles. » La sainte relique prit la figure et la forme d'une blessure fraîche, là où le myron coulait, émanant un fin parfum, caractéristique des saintes reliques.

La Grâce de cette sainte relique était en accord avec le joyeux message annoncé à la vigile nocturne : « Nous prêchons le Christ crucifié et ressuscité des morts. » « Ô

mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? Christ est ressuscité et vous avez été vaincu ! »

Les fleurs sur les citronniers et les roses dans le jardin du Monastère confirmaient la présence du printemps, et l'écoulement du myron du « Libérateur des captifs » déclarait que « le Seigneur est vraiment ressuscité ! » Même le Doxastikon était rempli de parfum et de pouvoir mystique :

Le printemps est venu, livrons-nous aux transports de la joie ; la Résurrection du Christ a lui sur nous, tressaillons d'allégresse ; la fête du martyr Georges couronné pour sa bravoure apparaît aujourd'hui pour réjouir les fidèles...

En 1980, le saint Monastère de la Grande Laure fondé par saint Athanase se transforma de Idiorrhythmique à Cénobitique sous la direction de l'inoubliable Higoumène Athanasios. Il paraît que saint Athanase, le fondateur et protecteur du Monastère, était d'accord avec cette transformation de sorte que pendant la vigile nocturne de la fête du Monastère, le 5 juillet, une odeur indicible se diffusa du tombeau du saint. Cette odeur était si forte qu'elle s'étendait de l'église jusqu'à la cour et dans tout le Monastère. En effet, le Père Philippe appela le moine Païssios, responsable de l'église, et lui demanda s'il avait jeté du parfum sur le tombeau du saint.

Au sujet des reliques ? ...

LES ÉTATS LÉGALISENT UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ÉLIMINATION DES RESTES HUMAINS : LE COMPOST

Alors que la conscience religieuse chrétienne concernant le respect des restes humains continue de s'éroder, de nouvelles méthodes pour éviter de « reposer » dans une tombe appropriée sont en cours d'élaboration. La crémation, une méthode que les chrétiens traditionnels, les musulmans et les juifs ne pratiquent pas, est maintenant considérée comme « non verte » en raison de sa lourde empreinte carbone.

L'hydrolyse alcaline, également connue sous le nom d'"aquamation", dans laquelle un corps est décomposé en liquide à l'aide de chaux et de chaleur, est moins polluante pour l'environnement, mais les législateurs voient maintenant la nécessité d'amener le *post mortem* à un degré plus vert. La dernière option est le compost.

Lorsque l'État de Washington a légalisé le compostage des corps humains en 2019, la société Recompose basée à Seattle, qui a introduit la méthode, a ouvert ses portes. Le Colorado et l'Oregon l'ont rendu légal en 2021. Maintenant, New York et la Californie semblent être les prochaines en ligne, la députée californienne Cristina Garcia réintroduisant un projet de loi visant à légaliser cette méthode. Le projet de loi a été adopté par le Comité sénatorial des affaires, des professions et du développement économique le lundi 13 juin, comme le rapporte le Service des nouvelles de religion.

Dans le processus de compostage, un corps est décomposé par un processus connu sous le nom de réduction organique naturelle. Il est placé dans un récipient réutilisable et recouvert de copeaux de bois, de luzerne et de paille. L'oxygène est pompé pour augmenter l'activité microbienne thermophile, ou aimant la chaleur. Après environ 30 jours, le corps est complètement transformé en un mètre cube de « sol moelleux ». Un mètre cube, selon un porte-parole cité dans le New York Times, représente environ quatre brouettes de compost.

Bien qu'il existe une option d'enterrement séculaire maintenant appelée "enterrement naturel", dans laquelle un corps est simplement laissé sans embaumement et enterré dans un cercueil en bois ordinaire afin que la poussière puisse naturellement revenir à la poussière, Garcia encourage le compostage parce que "l'enterrement sur la terre colonisée [sic] n'est pas une option

La demande d'"enterrement naturel" augmente à mesure que les gens prennent de plus en plus conscience de l'option. Il est le plus économique et le plus approprié pour ceux qui croient que la crémation, la liquéfaction ou la décomposition rapide sont irrespectueuses envers le corps humain créé à l'image de Dieu et en attente de la résurrection des morts. Le coût actuel du compostage est d'environ 5 500 \$, et le coût de la crémation se situe entre 4 000 \$ et 7 000 \$ aux États-Unis ; le coût d'une inhumation mortuaire ordinaire avec embaumement et un cercueil « présentable » est le plus cher et souvent le plus prohibitif pour les familles à faible revenu.

Tout comme dans la crémation, les os ne brûlent pas, dans le compostage, les os ne se décomposent pas d'eux-mêmes pendant la période de 30 jours, mais doivent être « aidés ». Comme l'a expliqué un employé d'un salon funéraire de Washington "Return Home", les corps passent par une étape appelée "dépistage", où le personnel est "capable d'enlever tout ce qui est inorganique du compost et... d'enlever les os".

À ce moment-là, a expliqué l'employé les os sont placés dans un « crémateur » ; un dispositif que l'on trouve également dans un crématoire qui est utilisé pour broyer les os. Une fois que les os sont décomposés en plus petites parties, ils sont réintroduits dans le compost et laissés « sécher » pendant 30 jours. Les os deviennent alors poreux, ce qui signifie que les microbes dans le compost peuvent les « consommer ». Ainsi, le corps est essentiellement désossé avant le début du processus.

Une autre préoccupation concernant le compostage des restes humains est : à quoi sert le compost ? A fertiliser ? Selon les porte-parole du compostage, si les membres de la famille ne le réclament pas, les restes compostés sont répandus dans les forêts et les zones de réserve. Quelque chose à garder à l'esprit lorsque vous visitez un parc national à Washington, Oregon et Colorado, et bientôt en Californie.

Version française Claude Lopez-Ginisty d'après ORTHOCHRISTIAN

" Les Etats -Unis sont le seul pays qui soit passé directement de la civilisation à la
décadence."

Winston Churchill (dont la mère était américaine)



archevêque d'Europe occidentale, a soigneusement recherché les vies des anciens saints occidentaux.

Depuis le lancement du projet, le diocèse effectue des recherches méticuleuses et compile et édite tous les textes liturgiques existants consacrés aux nombreux saints des îles britanniques afin que les prêtres aient la possibilité de célébrer les offices aux saints locaux.

Selon le rapport publié le 21 juillet dernier, des hymnes, y compris plusieurs services complets, à 95 saints ont été compilés. (...)

Les ajouts récents à la collection comprennent un deuxième office à saint Édouard le Martyr, commémorant la redécouverte de ses reliques ; un office de type polyéléos à saint Théodore de Canterbury en grec, composé par un moine athonite ; un office complet de type vigile à saint Richard le Pèlerin de Wessex ; un office de type vigile à saint Melangell en grec ; et un office de type vigile à saint Milburga de Muchwenlock, entre autres.

Le diocèse a également rassemblé le texte des offices de saint Germain d'Auxerre, saint Lupus de Troyes, saint Olaf de Norvège et saint Wilfrid de Suède, tous composés par le célèbre traducteur et hymnographe moine Joseph (Lambertsen) de bienheureuse mémoire.

Le diocèse travaille également à la compilation d'une liste complète des saints des îles britanniques.

La liste des saints et des hymnographies existantes sur :

<https://orthodox-europe.org/wp-content/uploads/2022/07/July-2022-Excerpt-from-Index.pdf>

Homélie du père Justin

Chapitre 2, versets 18-19 de l'Évangile de Jean

Résumé de l'homélie prononcée le 5 avril 2020 par le hiéromoine Justin, père spirituel du monastère de Kerbénéat en Léon, Nord-Finistère (sur la commune de Plouneventer).

Il s'agit d'un enregistrement, transcrit par Ioana mais non revus par le père Justin.

Chapitre 2, versets 18-19 de l'Évangile de Jean :

"Petits enfants, c'est la dernière heure. Vous avez appris que l'Antichrist vient. Or, déjà maintenant, il y a plusieurs antichrists; par là nous reconnaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres, car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais cela est arrivé afin qu'il soit bien clair que tous ne sont pas des nôtres".

Que veut dire "être sortis du milieu de nous, sans être des nôtres ? "

Il s'agit de tous ces gens qui se déclarent chrétiens, qui respectent les rituels, mais dont l'intérieur n'est pas en accord avec ce qu'ils affichent à l'extérieur. Ces gens qui n'ont pas une relation vivante avec Dieu et ne sont pas habités par Son esprit. Avec ou sans l'apparence de la foi, ils sont dépourvus de la grâce divine.

N'est-ce pas comme cela l'Antéchrist ? Il affichera tous les traits du Christ (la douceur, la bonté, etc) mais dans son cœur il sera Son ennemi.

Les artisans de ce processus sont ceux qui n'appartiennent pas vraiment au Christ.

N'oublions pas que l'empereur Julien l'Apostat, farouche persécuteur des chrétiens, a

été lecteur dans les églises, camarade d'école avec St Basile le Grand et St Grégoire le Théologien !

Nietzsche était fils de pasteur.

Staline avait suivi le séminaire théologique. Hitler voulait devenir prêtre dans sa jeunesse.

Nous nous plaignons qu'aujourd'hui nos droits sont bafoués, l'Eglise et les chrétiens sont opprimés et le seront encore plus à l'avenir, mais comment en sommes-nous arrivés là ? Ce n'est pas quelque chose qui est arrivé du jour au lendemain, mais cette situation est le produit d'un devenir lent.

Je pense souvent aux dires du père Sophrony d'Essex sur le fait que le christianisme véritable a été vécu en très peu d'endroits.

Qu'est-ce que les "chrétiens" ont fait durant des siècles aux différentes populations païennes en Amérique, en Afrique et même en Asie ?

Leurs actes ont généré une réaction dans ce monde, et tôt ou tard nous devons en subir les conséquences.

Ce que les "chrétiens" ont montré au monde entier n'était pas du christianisme, mais une caricature.

Et cela a provoqué des réactions tout au long de l'histoire. Nous cueillons aujourd'hui les fruits de tant d'erreurs pour lesquelles le monde ne s'est pas repenti.

N'oubliez pas que les tortures modernes sont inspirées des tortures pratiquées pendant l'Inquisition, qui étaient tout simplement diaboliques.

Imposer le Christ par la cruauté et le sang ne pouvait en aucun cas mener à quelque chose de bon. Ce que nous avons appliqué aux autres, nous est appliqué aujourd'hui.

Et croire que nous ne sommes pas responsables des actes des générations précédentes et que nous n'avons pas à nous en repentir, est une grave erreur.

Ce qui se passe actuellement dans le monde et ce qui va arriver, n'est que la résonance de notre état intérieur.

Si nous ne sommes pas réellement habités par l'esprit du Christ, nous pouvons prendre les décisions les plus aberrantes contre les hommes tout en étant convaincus de défendre la bonne cause, ou pire encore, d'agir au nom de la foi et pour le Christ.

Tout ce qu'on a à faire pour espérer changer le cours des choses, c'est descendre dans notre coeur, analyser notre vie, voir à quelle point elle est loin de l'esprit du Christ et commencer, au moins à partir de maintenant, le blâme de soi. Dans toutes les épreuves, se voir coupable de ce qui arrive.

La raison de nos troubles, tribulations et tristesses réside dans le manque de blâme de soi.

Le blâme de soi amène la paix et la joie. Il allège les épreuves même si en réalité elles s'intensifient. Il fortifie l'âme pour qu'elle puisse accepter et surmonter tout ce qu'il lui arrive.

Plus l'épreuve est grande et plus le blâme de soi doit l'être aussi.

Le blâme de soi fera naître la prière pour le monde, y compris pour les persécuteurs des chrétiens. Sans la prière pour les ennemis il n'y a pas de christianisme.

La prière née de la conscience de sa culpabilité vis-à-vis de l'état général du monde peut changer même des scénarii démoniaques.

Dans le livre sur La vie et les prophéties de Saint Seraphim de Viritsa (un starets russe mort en 1949 et canonisé en 1998) il y a l'histoire suivante qui s'accorde bien avec le contexte actuel:

Lorsqu'il vivait dans le monde, Saint Séraphim se prénomait Basile. Il était le fils d'une famille très modeste et très pieuse. A l'âge de 10 ans, après la mort de son père, il est devenu le seul soutien de sa maman.

Un voisin avait décidé de l'embaucher dans son entreprise de production de fourrures. Le voyant très doué et perspicace dans la gestion de son travail, son patron a fini par lui confier l'administration entière de son entreprise,

Mais le désir de devenir moine est né dans le coeur de Basile. Il a pris la décision de tenter sa chance à la Lavra Alexander Nevsky.

Sur place le starets lui a dit de rester dans le monde pour le moment, de fonder une famille dans la crainte de Dieu et ensuite de se préparer, avec son épouse, pour les vœux monastiques (chose qu'il a faite pendant 40 ans).

L'entreprise exportait de plus en plus car ses produits étaient très demandés à l'étranger.

Les affaires n'ont cessé de se développer et après avoir ouvert sa propre affaire, Basile est devenu multi-millionnaire.

Il s'est marié avec une jeune Olga mais après la naissance de leurs deux enfants, dont l'un est mort assez tôt, ils ont pris la décision de vivre dans la chasteté.

Basile et Olga menaient une vie prospère, mais ils n'oubliaient pas les pauvres. Régulièrement ils les nourrissaient dans leur maison.

Un jour, alors que Basile revenait de son voyage à l'étranger, au retour de la gare en calèche, il entend un pauvre paysan crier depuis un pont : "Ce n'est pas comme tu veux, mais comme Dieu le décide".

En s'approchant de lui, il l'invite à monter dans sa calèche et lui demande ce qu'il lui arrive.

Le pauvre raconte à Basile que n'ayant plus aucun moyen de nourrir sa famille (7 enfants et une femme malade de typhus), son père lui a conseillé de vendre son cheval pour acheter une vache qui pourra donner du lait pour ses enfants.

Le pauvre est parti vendre son cheval, mais peu après, il s'est fait voler son argent. Affaibli par la faim, il n'avait pas pu courir après le voleur. Désormais il attendait sa mort, n'osant plus rentrer chez lui. Mais il continuait à s'écrier : "Ce n'est pas comme tu veux, mais comme Dieu le décide".

Basile l'a alors pris avec lui et l'a emmené au marché où il lui a acheté deux chevaux, une charrette remplie d'aliments et une vache. Mais le pauvre refusait d'accepter ce geste, ne voulant pas y croire. Basile lui a alors dit : "Ce n'est pas comme tu veux, mais comme Dieu le décide". Et le pauvre a ainsi pu rentrer chez lui et nourrir sa famille.

En arrivant chez soi, Basile, avant d'aller voir son épouse a fait appeler son coiffeur. Mais une fois dans la pièce il ne cessait de faire des allers-retours, troublé, en

répétant à haute-voix, la phrase criée par le pauvre du pont "Ce n'est pas comme tu veux, mais comme Dieu le décide".

Le coiffeur l'a invité une fois à s'asseoir afin de lui apporter ses services, mais Basile lui a répondu : "Ce n'est pas comme tu veux, mais comme Dieu le décide".

Peu après le coiffeur a tenté de nouveau de le faire s'asseoir, mais rien n'y a fait, il a reçu la même réponse.

Finalement, le coiffeur tombe à genoux et avoue au riche Basile qu'il avait prévu de le tuer pendant qu'il allait lui couper les cheveux et de voler sa fortune.

Basile lui ordonne de quitter la ville.

Peu après il vend tous ses biens et donne une partie de sa fortune à la Lavra Alexander Nevsky et une autre aux oeuvres de charité et se retire au monastère.

Conclusion : le contexte dans lequel se trouvait le pauvre paysan semblait sans issue. Il voulait mourir, mais Dieu en décide autrement.

Le coiffeur avait tout prévu pour tuer Basile. Mais Dieu en a décidé autrement.

Dans toute la folie et le désespoir que nous vivons, car les choses vont s'empirer encore, ai-je la force de dire " Ce n'est pas comme les hommes veulent, mais comme Dieu le veut ! "

Mais je crois que l'espérance authentique et la confiance en Dieu s'acquièrent vraiment quand il n'y a finalement plus aucun moyen humain de s'en sortir.

Nous devons arriver dans un état d'annihilation totale de notre égo pour pouvoir réellement commencer une relation avec Dieu.

Les saints martyrs de Lyon et d'autres saints occidentaux antérieurs au schisme sont introduits dans le calendrier de l'Église orthodoxe russe

Lors de sa session du 9 mars, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe a décidé d'introduire dans son ménologe plusieurs saints occidentaux antérieurs au schisme. La commission chargée de l'établissement du ménologe de l'Église orthodoxe russe, créée le 18 septembre 2014 avec la bénédiction du patriarche de Moscou et de toute la Russie Cyrille, a constitué une liste des saints anciens qui ont vécu en Occident, sur la base de leur vénération par les orthodoxes des diocèses d'Europe occidentale de l'Église orthodoxe russe, et également par d'autres Églises orthodoxes locales. Lors de l'examen de la question de l'introduction dans le ménologe de saints ayant vécu en Europe occidentale et centrale avant 1054, la commission a été guidée par les critères suivants : leur confession irréprochable de la foi orthodoxe, les circonstances dans lesquelles a eu lieu leur canonisation ; l'absence de la mention du saint dans des œuvres polémiques ayant pour but la lutte contre l'Église d'Orient et le rite oriental ; leur vénération actuelle dans les diocèses étrangers de l'Église orthodoxe russe et des autres Églises locales orthodoxes. En outre, lors de ce travail, ont été pris en compte les données contenues dans « le ménologe complet de l'Orient » de l'archevêque Serge (Spassky), le rapport du saint hiéarque Jean (Maximovitch) au Synode des évêques de l'Église russe hors-frontières en 1952, les articles de « l'Encyclopédie orthodoxe » [éditée par l'Église orthodoxe russe, ndt], ainsi que le Synaxaire composé par le hiéromoine Macaire (1 et 2) du monastère athonite de Simonos Petras.

Les saints suivants ont été inclus :

- hiéromartyr Pothin, évêque de Lyon et ses compagnons martyrisés avec lui (2/15 juin ; +177)
- martyre Blandine et martyr Pontique de Lyon (2/15 juin ; +177)
- martyr Épipode de Lyon (22 avril / 5 mai ; +vers 177)
- martyr Alexandre de Lyon (24 avril / 7 mai, +vers 177)
- hiéromartyr Saturnin, premier évêque de Toulouse (29 novembre / 12 décembre, +IIIème s.)
- martyr Victor de Marseille (21 juillet / 3 août ; +vers 290)
- martyr Alban des îles britanniques (22 juin / 5 juillet, +IIIème - début IVè s.)
- saint Honorat, évêque d'Arles (16 / 29 janvier, +429)

- saint Germain, évêque d'Auxerre (31 juillet / 13 août, + 448)
- saint Vincent de Lérins (24 mai / 6 juin ; +avant 450)
- saint Patrick, illuminateur de l'Irlande (17/30 mars ; +après 460)
- saint Loup, évêque de Troyes (29 juillet / 11 août ; +479)
- sainte Geneviève de Paris (3/16 janvier ; +512)
- saint Germain, évêque de Paris (28 mai / 10 juin ; +576)
- saint Procope, higoumène de Sazava (Bohême ; 16/29 septembre ; +1053)

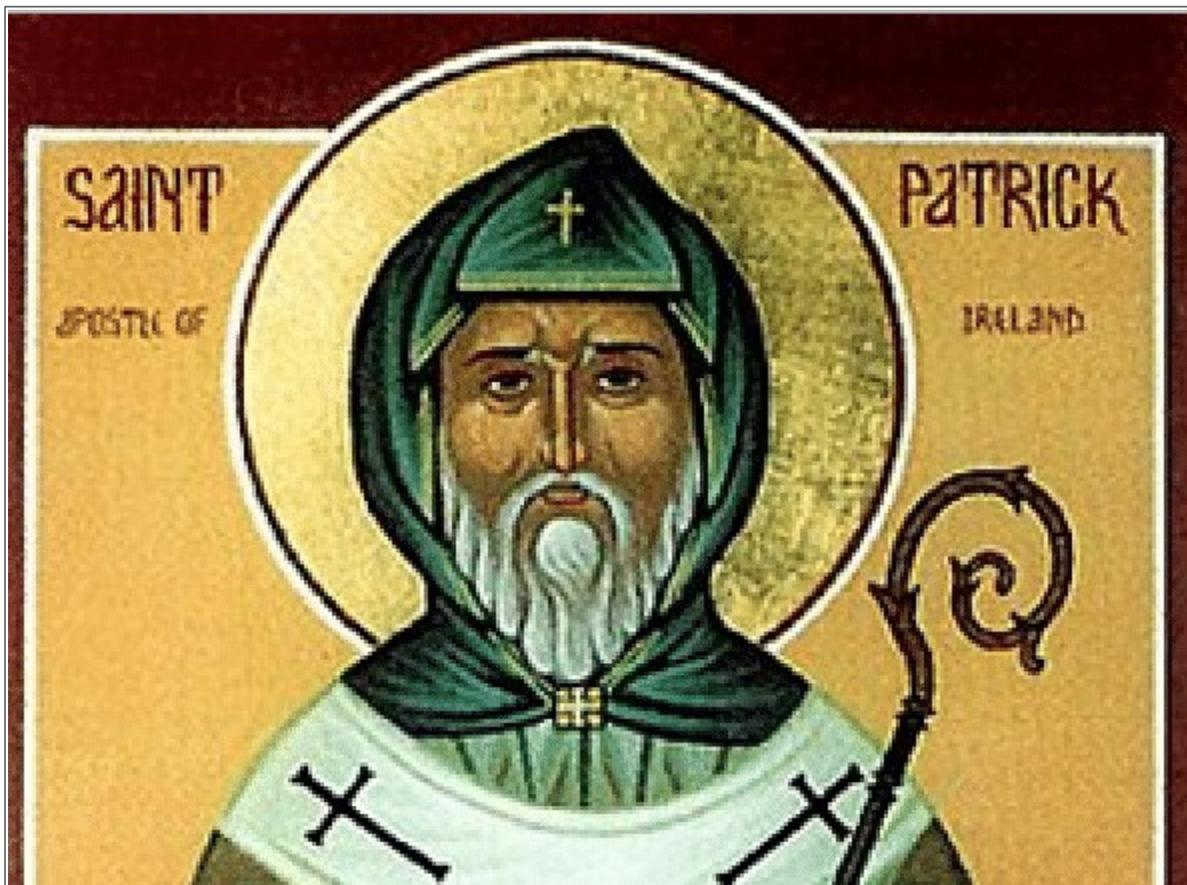
Publié par Jivko Panev sur orthodoxie.com

Les orthodoxes russes commémoreront la fête de saint Patrick dans le centre de Moscou

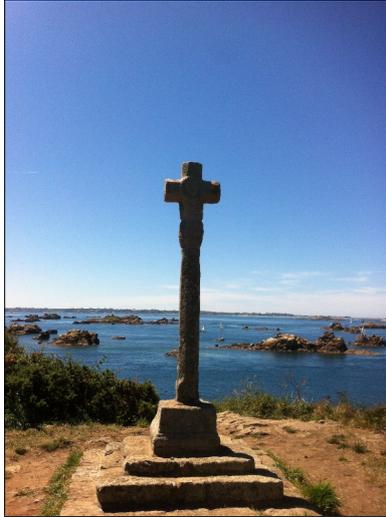
Une soirée du christianisme celte dédiée à saint Patrick, illuminateur de l'Irlande, a eu lieu le 30 mars à l'Université orthodoxe russe située dans le centre de Moscou. Dans le cadre de la fête, le recteur de cette université et de son église, l'higoumène Pierre (Eremeev), célébrera un office d'intercession à saint Patrick. En outre, pour les hôtes de la soirée, de la musique celte et des chants traditionnels d'autres peuples chrétiens seront exécutés, et une conférence sera donnée sur le rôle de saint Patrick dans la diffusion de la foi chrétienne en Irlande et sur les îles britanniques et son influence sur la culture européenne. « Le jour de saint Patrick - est une fête populaire de la jeunesse dans de nombreux pays du monde. Ces dernières années, il est devenu connu en Russie également. Maintenant, après la décision du Saint-Synode, saint Patrick, ce saint de l'Église ancienne, est devenu d'une certaine façon plus proche de tous orthodoxes russes », a déclaré le père Pierre. Au début du mois de mars, le Saint-Synode du Patriarcat de Moscou a inclus saint Patrick dans son ménologe <https://orthodoxie.com/les-saints-martyrs-de-lyon-et-dautres-saints-occidentaux-antérieurs-au-schisme-sont-introduits-dans-le-calendrier-de-leglise-orthodoxe-russe/>, ainsi que les noms de plusieurs saints anciens qui ont vécu dans l'ascèse dans les pays d'Europe jusqu'au schisme de 1054. Ce faisant, il a été décidé que l'Église orthodoxe russe fêterait saint Patrick le 30 mars. Dans le monde occidental, le saint

est fêté le 17 mars selon le nouveau calendrier, jour de son trépas (vers 385-461). Le jour de saint Patrick est une fête nationale en République d'Irlande, en Irlande du Nord, sur l'île de Montserrat (Antilles) et dans la province du Newfoundland et la région du Labrador au Canada. Il est également largement fêté dans la diaspora irlandaise dans le monde entier, particulièrement en Grande-Bretagne, au Canada, aux États-Unis, en Argentine, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Publié par Jivko Panev sur orthodoxie.com



Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2022**.

et verse ma cotisation de 10 € 15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AJM section Sainte Anne.

Fraternité Orthodoxe Sainte Anne

19 avenue du Général de Gaulle 22190 PLERIN-sur-MER